

L'ANCIEN "MUSÉE" TECHNIQUE DE L'ÉCOLE INDUSTRIELLE DE MORLANWEZ

En 1871, sur une proposition et avec l'aide d'Arthur Warocqué, le conseil communal de Morlanwez décida de fonder une école industrielle afin de permettre aux ouvriers d'approfondir et d'étendre leur connaissance des techniques. L'institution prit le nom d'"École de dessin et d'industrie" ("École industrielle" à partir de 1892). D'abord limitée à des cours du soir et du dimanche et logée dans des locaux de fortune, elle fut finalement installée dans un bâtiment construit de neuf pour les besoins de la cause et inaugurée en 1888. Cinq ans auparavant, un "self-made man" remarquable et remarqué, Auguste Godeaux (1850-1932), en avait pris la direction, qu'il allait fortement marquer de son empreinte. Les cours se diversifièrent, les horaires furent étendus aux classes de jour et le nombre d'élèves connut un accroissement considérable. Parallèlement, des cours professionnels furent organisés. Une des caractéristiques de cette école était de disposer d'un matériel didactique complété, en 1902, par un véritable "Musée industriel", financé par la famille Warocqué. Celui-ci s'installa dans l'ancien pavillon des Sociétés de Mariemont et de Bascoup ayant figuré à l'Expo-



10. Ancien bâtiment de l'École industrielle de Morlanwez (Cliché M. Lechien, Musée Royal de Mariemont).

sition universelle de Paris de 1889 et transféré sur un terrain appartenant aux mécènes. Ce Musée, dont le contenu est aujourd'hui, hélas, dispersé, renfermait essentiellement du matériel industriel ancien et moderne, des maquettes de machines et d'installations, des échantillons et des travaux d'élèves, ainsi que la documentation technico-commerciale appropriée et une bibliothèque spécialisée. Nous extrayons d'une brochure de 1905 (Note sur le Musée Warocqué-Musée d'enseignement industriel, Fraternités, 1905), rédigée par A. Godeaux, la liste succincte du contenu de cette collection, dont le détail a de quoi faire rêver les amateurs d'archéologie industrielle d'aujourd'hui.

Composition du Musée

Les diverses sections qui existent ou qui seront créées successivement sont :

1. Collections didactiques à l'usage des écoles

ménagères professionnelles, industrielles et commerciales, destinées à faire connaître et répandre les meilleurs procédés d'enseignement.

2. Exposition de travaux d'élèves montrant les méthodes et les résultats qu'elles donnent.

3. Exposition rétrospective d'appareils, outils, machines, organes, n'ayant plus qu'un intérêt historique, mais pouvant montrer les transformations de l'appareillage industriel et mettre en garde contre les dispositions vicieuses ou surannées.

4. Exposition de modèles, appareils, machines ayant un caractère d'actualité ou de nouveauté, de façon à faire connaître les inventions utiles.

5. Exposition d'outils et de machines-outils destinée à faire connaître le meilleur outillage, notam-

ment en ce qui concerne les petits métiers.

6. Exposition d'appareils et de dispositifs de sécurité, mettant en relief les précautions à prendre contre les accidents.

7. Exposition d'échantillons, matières premières, produits industriels, de nature à servir à l'enseignement, à l'industrie et au commerce.

8. Recueil de documents, catalogues, prospectus, albums, prix-courants, estampes, dessins, etc. pouvant être utiles comme renseignements et indications.

9. Prêts d'appareils aux écoles techniques et aux conférenciers.

10. Conférences, cours et expériences sur les objets que renferme le Musée ou sur des sujets qui se rapportent à l'enseignement, à l'industrie et au commerce.

11. Démonstrations sur outils et machines-outils à l'usage de la petite industrie.

12. Bibliothèque réunissant les ouvrages, publications, cours, rapports et documents sur l'enseignement, l'industrie et le commerce.

Diverses autres sections, telles que cours normaux pour professeurs, publication d'un bulletin, cours professionnels tempo-

raires, etc. pourront également être créées, selon les circonstances.

Tous les objets déjà réunis sont classés en 34 catégories et portent chacun un numéro d'ordre avec la lettre de classement. Une notice succincte, indiquant la provenance, l'historique, le prix, s'il y a lieu, la fonction et autres indications, sera rédigée pour chaque objet; ces notices réunies, sous forme de catalogue, pourront être mise à la disposition des visiteurs suivant certaines conditions, et seront placées sur chaque numéro exposé.

Nous n'allons pas faire ici l'énumération complète de tout ce que le Musée Warocqué renferme à ce jour; nous nous bornerons à indiquer les appareils les plus importants.

Le matériel des charbonnages est surtout bien représenté et comprend :

- une machine d'extraction verticale avec câbles ronds en acier et tambours cylindriques, système Guinotte;
- Un ventilateur Guibal avec moteur à vapeur;
- Une machine d'épuisement à rotation, à balancier et à grande

détente, système Guinotte;

- Une machine servant à la translation des ouvriers dans la mine, dite Warocquère, à rotation, du système Guinotte;
- Un treuil de visite des puits monté sur chevalement;
- Un modèle de traînage mécanique par chaîne sans fin, avec plan incliné;
- Un atelier de triage du charbon complet, avec culbuteurs, grilles de classement, cordes de nettoyage, trémies de chargement, etc.
- Un atelier de lavage des charbons complet : cribles, caisses, égoutteurs, silos à charbon, etc.
- Tous ces modèles, au dixième, représentent les machines du grand siège n° 5 des charbonnages de Bascoup.
- Comme appareils de charbonnages, nous avons en outre : 2 modèles de machines d'extraction sans corde, du système Guinotte;
- Un ventilateur Lemielle;
- L'appareil anémométrique de Guibal;
- Une Warocquère à rotation du système Guinotte, au cinquième;
- Une grille à classer les charbons, système Briart;

- Une machine à comprimer le charbon;
- Deux modèles du parachute Hypersiel;
- Deux modèles de l'évite-molettes Musniki;
- Un indicateur de pression pour ventilateur;
- Diverses collections d'outils de mineurs;
- Collections de lampes de mineurs, provenant en grande partie de M. Guibal.

Comme catégorie non moins bien représentée, nous avons les dispositifs de sécurité que M. le Ministre de l'Industrie et du Travail a bien voulu nous confier et que nous avons remis en bon état et installés dans un hall mis à notre disposition par M. Moyaux, directeur-administrateur de la société de Baume et Merpent. Cette catégorie renferme, comme objets principaux :

- Scie à ruban;
- Toupie;
- Dégauchisseuse;
- Scie circulaire;
- Divers modèles de scies circulaires;
- Modèles pour toupies, dégauchisseuses, etc.;
- Treuil à potence avec frein de sûreté;
- Dispositif pour le transport des glaces;

- Matelas pour verriers;
- Embrayage magnétique;
- Embrayage pour poulies étagées;
- Monte-courroies divers;
- Modèles de garde-corps de dispositions diverses;
- Dispositifs spéciaux pour transmissions, etc.;

Parmi les catégories moins complètes, nous citerons :

- Divers modèles de compteurs de tours;
- Appareils à relever les diagrammes de modèles divers;
- Instruments d'arpentage de M. Guibal;
- Pompe à air;
- Manomètres ordinaires et de sûreté;
- Cloche électrique;
- Nombreux objets relatifs à l'électricité, tels

- que machine électrostatique, réchaud électrique, lampes, etc.;
- Dynamo Edison;
- Collections d'échantillons de caoutchouc du Congo;
- Régulateur ou pendule de Watt;
- Machine à essayer les fils métalliques;
- Machines à écrire de types divers;
- Economètre ou indicateur de la teneur des gaz de la combustion en acide carbonique;
- Moteur antispire ou turbine à vapeur;
- Deux machines de bateau;
- Deux modèles de machines à vapeur;
- Moteur à gaz Benier;
- Deux locomotives;
- Moteur d'automobile;
- Nombreux éléments d'automobiles;
- Divers modèles de bicyclettes;



11. L'ancien pavillon de l'Exposition de 1889 abritant le Musée industriel de Morlanwez (cliché M. Lechien, Musée Royal de Mariemont).

- Foreuse électrique;
- Fraise pour tours;
- Nombreux outils à travailler le bois et les métaux;
- Monte-charge;
- Collections de minéraux; (plus de 600 échantillons)
- Perforatrice Dulait et Forget, ancien modèle;
- Perforatrice Dulait et Forget avec génératrice, électro moteur et affût, complète, en ordre de marche;
- Lampes de modèles divers;
- Projecteur électrique;
- Graisseurs de modèles divers;
- Machine Ingram à essayer les huiles;
- Garde-corps de sûreté Warocqué;
- Nombreux échantillons de cordes en aloès et en acier;
- Ancienne pompe à incendie à balancier;
- Pompe rotative électrique;
- Nombreuses pompes électriques pour ménage;
- Pompe à gaz pour moteur;
- Pompe à main l'Idéal;
- Régulateur Dulait pour turbines à eaux;
- Rouet à filer;
- Poulies en bois;
- Courroies, tableaux;
- Collection de terres cuites pour bâtiments;
- Echantillons de tôles

- embouties;
- Nombreuses photographies;

Bref, le Musée renferme aujourd'hui plus de 1.200 objets. Tous proviennent de dons, et nous sommes heureux de saisir ici l'occasion pour remercier les généreux donateurs qui nous sont venus en aide, et notamment M. Francotte, Ministre de l'Industrie et du Travail, les Warocqué, Moyaux, Dulait, Guinotte, Hiard, Briard, Delattre, Hyperciel, Musniki, Lebrun, Béro, Bource, Votquenne, Rachard, Bayot, Lechat, Pater, Hubert, Theyskens, Kuick, Keintze, etc. ainsi que les sociétés des Charbonnages de Mariemont et de Bascoup, la société de Couillet, la Métallurgique.

Ces collections s'enrichiront, après l'exposition de Liège, de très beaux modèles de balances de chargement des cages et de pompe expresse Riedler, exécutés par les apprentis des cours professionnels, et d'autres qui nous sont promis.

A ces nombreux objets, nous pouvons ajouter les collections de l'école industrielle, si impor-

tantes, et les modèles que les cours professionnels fabriquent, ainsi que les objets de toute nature exécutés par des apprentis et qui forment une exposition qui se renouvelle constamment.

Les ateliers des cours professionnels, contigus au Musée, sont intéressants à visiter et forment comme un complément de celui-ci.

Bientôt nous comptons disposer d'une force motrice suffisante et pouvoir ainsi donner le mouvement aux appareils qui peuvent fonctionner.

Nous remercions particulièrement M. Paul GODEAUX, ingénieur, petit-fils de l'ancien directeur de l'Ecole industrielle de Morlanwez et membre de notre association pour avoir aimablement attiré notre attention sur l'oeuvre de son grand-père et nous avoir documenté à ce sujet. Un grand merci s'adresse également à M. Yves QUAIRIAUX, conservateur au Musée de Mariemont, qui nous a procuré des informations historiques et bibliographiques complémentaires ainsi que les clichés d'illustration de cette notice.

Bibliographie sommaire :

H. ROLIN, *Histoire d'un siècle d'efforts pour améliorer la condition des travailleurs. Les institutions ouvrières des Charbonnages de Mariemont et de Bascoup*, Bruxelles, 1903. - A. GODEAUX, *Morlanwez-Mariemont. Ecole industrielle et professionnelle. Note sur le Musée Warocqué (Musée d'enseignement industriel)*, Frameries, 1905. - Catalogue de l'exposition : "*Mémoires d'une région : le Centre (1830- 1914)*", Musée royal de Mariemont, 1984, pp. 113-121, 205,283. - M. VAN DEN EYNDE, *La vie quotidienne de grands bourgeois au XIXe siècle. Les Warocqué*, Musée Royal de Mariemont, pp. 394 sv. - A. JOURET, *La petite histoire d'une grande école : l'Institut technique de Morlanwez*, Morlanwez, 1995.

Claude GAIER
P.I.W.B.

PUBLICATIONS

■ Un vie de mineur

José CHAINEUX, *60.000 heures sous terre 1940-1954 : quatorze an de la vie d'un ouvrier mineur à Cheratte*, Herstal, 1999, 52 p. ill. in - 4° (Collection "Comté de Dalhem").

Le Domaine Touristique de Blegny A.S.B.L. vient d'éditer, en collatoration avec la Province de Liège, les souvenirs d'un mineur portant sur son expérience personnelle durant les années qui furent marquées par la seconde guerre mondiale puis par la "bataille du charbon". Témoignage vécu, donc riche en valeur humaine et qui illustre également la grande histoire de nos houillères. Renseignements : Domaine de Blegny ((: 04/387.43.33).

■ Le verre en Wallonie

C'est à ce thème que la revue "W + B (Wallonie/Bruxelles)" consacre son n° 67, de juin 99. Une synthèse, brillamment illustrée, de 47 pages, où le passé, le présent, l'art et la technique s'interpénètrent (adresse : W + B, Place Saintelette 2, 1080 BRUXELLES).

■ Les sites belges du Patrimoine de l'UNESCO

La revue "*Les nouvelles du Patrimoine*" (Ave. du général de Gaulle 17, 1050 BRUXELLES) consacre un dossier aux sites et édifices belges inscrits au patrimoine mondial en 1998 : la Grand-Place de Bruxelles, les béguinages flamand et surtout, en ce qui nous concerne, les ascenseurs du Canal du Centre (auquel le journal "Le Soir", entre autres, consacrait encore un article, le 19/5/99).

■ Fourneau en perdition

"L'avenir incertain du Fourneau David" à Châtillon titre "Le Soir" du 27 avril 99. Site d'occupation industrielle depuis trois siècles, caractéristique de la sidérurgie proto-industrielle, que va-t-il devenir ?

■ Un avenir pour le passé des gares

Du nouveau à Ottignies, à Liège-Guillemins, à Namur, à Bruxelles et à la Louvière, où l'on fera souvent du passé table rase. Coup d'oeil sur ces perspectives dans "Le Soir" du 24 mars 99. Le même journal continue sa série sur les gares désaffectées, dont question dan notre bulletin n° 39 : Marche-en-Famenne le 16 juillet, puis Bastogne et d'autres... A suivre.

■ Patrimoine industriel en région hutoise

M. Laurent BRÜCK nous communique aimablement une série d'articles de grand intérêt qu'il a publiés dans le journal "Vers l'Avenir" entre le 19 juillet et le 5 août derniers. Les sujets sont variés et captivants : les Usines Thiry, l'Union Coopéra-tive Meunière, le Moulin de Boyard, les Papeteries Godin, les Usines Nestor Martin, l'Union Métallurgique, à Huy d'une part, d'autre part les Sucrieries de Wanze, l'Usine de Flury à Marchin, le Moulin de la Forge à Villers-le-Temple, la Poudrerie de Lovegnée, la Fabrique de Laminne à Ampsin et le Centre d'entreprises d'Amay.